

## VENGEANCE



Une voix (en haut de l'escalier).—Jean, est-ce que le pot est cassé ?

Un monsieur est sur la berge d'une rivière et demande à haute voix aux bateliers : " Hé ! là ! ..... Qui de vous sait nager ? "

Tous les passeurs s'empresent autour de lui, exclamant : " Je peux ; moi, monsieur ; je peux. "

Un seul restait à part. Le monsieur lui dit : " Vous, là ! pouvez-vous nager ? "

—Non, monsieur.

—Très bien ; alors traversez-moi de l'autre côté.

—Jobson est l'homme le plus vacillant que je connaisse ; il ne s'arrête jamais un mois entier à une affaire.

—Vous ne lui avez jamais prêté un cinq, hein ? .....

LE CITOYEN—Pourquoi êtes-vous dans cette condition ?  
LE VAGABOND—Ce n'est pas long à dire ; je ne peux vivre avec ma femme.

LE CITOYEN—(sympathique, parce qu'il vient justement d'avoir une querelle avec la sienne.) Pauvre homme, je suis touché ; voici dix sous. . . . Mais dites-moi, pourquoi ne pouvez-vous vivre avec votre femme ?

LE VAGABOND—Parce que je n'en ai point, l... Ta ! ta ! ..



Jean (que les sentiments de sa femme ont froissé)

—Non, ..... mais il l'est maintenant !

LE MAITRE, s'adressant à son nouveau domestique :—  
"Térence, je vais à la campagne, chez ma mère ; si M. Dudley vient me demander, dites-lui que je serai de retour mardi."

TÉRENCE.—"Oui, monsieur." Puis, après une pause.  
"Mais qu'est-ce que je lui dirai, s'il ne vient pas vous demander ? .....

L'éducation en famille :

LE FILS—Papa, qu'est-ce qu'un courtier.

LE PÈRE—Mon garçon, c'est un homme qui s'efforce de réduire ses clients à cette expression significative en affaire : "à court." Pour cette raison, on l'appelle "courtier."

—Que de temps pour avoir cet œuf, Marie ? .....

—Oui, madame, mais l'horloge de la cuisine a des minutes si grandes.

## AU THEATRE



—Vous vous amusez comme si c'était la première fois que vous voyez cette pièce ; vous êtes pourtant venu la voir avant-hier.

—Mais j'étais en loge et on ne va en loge que pour causer ..... dans notre monde tout au moins.